

Les Centres de documentation LGBT en France aux abonnés absents...

Par Patrick Cardon

Il est presque fini le temps où un concours de fards répondait à la question de la documentation homosexuelle. Celle-ci est considérée comme légitime. Seulement on ne sait pas comment la traiter. Exactement comme dans les rayons des librairies où, lorsqu'il existe, le rayon gay est réduit à sa plus simple expression (chacun peut le vérifier).

Cette sorte de projet semble vouée, en France, à rester paralysé par les feux de l'opposition, entre un républicanisme intégriste et la peur du communautarisme.

Cette question se résout de la façon suivante: les fonds directs de l'État vont aux institutions universelles de la République (bibliothèques d'État et des collectivités locales) et les fonds indirects aux intérêts communautaires (associations).

Ce système (neutralité des institutions, garante de la diversité des individus et communautés) fonctionnerait si nous n'avions d'une part des ressources énormes et une pérennité assurée (institutions) et d'autre part des

ressources et des forces précaires (associations).

Il y a comme un hiatus entre la politique culturelle de l'Etat et la société civile.

En Europe, ce sont en général les associations qui gèrent les centres de documentation LGBT.

Le premier centre de documentation de la période scientifique moderne est dû au sexologue Magnus Hirschfeld (1868-1935) qui, en 1897 fonde à Berlin, le Comité Humanitaire et Scientifique. Deux ans plus

tard sa revue, les Annales des sexualités intermédiaires au point de vue particulier de l'homosexualité et vingt ans plus tard encore le premier institut de sexologie. Il sera saccagé par les SA en 1933. Hirschfeld mourra à Nice, deux ans plus tard.

Ce centre aurait pu avoir des ramifications en France. Mais il faudra attendre les années 1970 pour deux nouvelles initiatives, celle de Claude Courouve et celle de Claudie Lesselier, pour voir naître dans des appartements privés parisiens, respectivement le Centre d'Information et de Documentation sur l'Homosexualité (CIDH) et les Archives Recherches Cultures Lesbiennes (ARCL)¹.

Seul le second reste en activité, hébergé à la Maison des Femmes (espace non mixte), rue de Charenton à Paris et heureusement subventionné² depuis le scandale des 100 000 euros accordés EN VAIN à une association dénommée Association de Préfiguration du Centre d'Archives et de Documentation Homosexuelles de Paris (CADHP).

Cette énorme somme accordée en 2002 par la Mairie de Paris à une association sans archives et sans personnel compétent, et dont tous les membres réels ou supposés, volontaires ou non, répondaient aux abonnés absents, fut vécue comme un déni de reconnaissance des véritables acteurs de la mémoire qu'étaient les associations existantes et non aidées. En 2004, l'AP CADHP, présidé par Stéphane Martinet, adjoint au maire du XIe arrondissement, licenciat le responsable du projet, Jean Le Bitoux... puis en 2006 invitait des personnalités à constituer un conseil scientifique, avec l'aide de la directrice des Archives de la Ville de Paris, Mme Agnès Masson. Parmi ces experts, deux centres de documentation: l'Académie Gay et Lesbienne et GayKitschCamp; un "médiateur" appelé par Stéphane Martinet, Louis-Georges Tin (éditeur



Patrick Cardon

scientifique du Dictionnaire de l'homophobie) ; le collectif ArchiLesb³... Trois réunions et puis s'en vont. En effet les personnalités décidèrent d'interrompre leurs travaux devant le refus de communication des comptes et l'impossibilité d'adhérer.

Le 10 octobre 2007, GayKitschCamp offre une ultime solution : la création à Paris d'une bibliothèque supplémentaire à caractère LGBT dans le réseau des bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris. La décision est entre les mains des trois responsables (adjoints au Maire de Paris) : Odette Christienne (mémoire), Christophe Girard (culture) et Moïra Guilmart (patrimoine). La réponse fut de contacter Louis-Georges-Tin qui aurait été missionné cet été pour relancer le projet de CADHP... Le problème est que cette personne est empêchée. La confusion est entretenue et tout le monde reste aux abonnés absents...

En France, la seule initiative institutionnelle ayant abouti est celle de la Ville de Lyon qui a annoncé le 17 mai 2005 l'ouverture d'un Centre de ressources documentaires gay et lesbien à l'intérieur de sa bibliothèque municipale. Cette initiative est l'aboutissement du travail mené depuis de nombreuses années par Michel Chomar, actuellement chargé de mission mémoire à la Mairie de Lyon. C'est d'ailleurs sa propre collection qui constitue l'essentiel du fonds⁴.

GayKitschCamp a créé le premier centre de doc LGBT ouvert au public à Lille en décembre 1999. Celui-ci a dû fermer faute de moyens en décembre 2005.

Plus de 5000 documents (dont certains très anciens) sont gardés actuellement dans un appartement HLM en attendant une décision de Paris ou de Montpellier. L'Académie Gay & Lesbienne⁵, née des collections de plus de trente ans de ses fondateurs, est hébergée dans une maison privée en banlieue parisienne.

Elle continue jour après jour de collecter de nouveaux documents et de sauver des archives d'associations et de personnes. Elle demande un local pour mettre à disposition son fond de dizaines de milliers de documents et propose toujours en vain ses services...

Le retard français, c'est cela aussi : confier des responsabilités à des personnes politiques incompetentes et mépriser les personnes expérimentées.

1 <http://arcl.free.fr>

2 Les ARCL sont subventionnées de 10 000 euros par an, depuis 2003, par la Mairie de Paris.

3 <http://pagesperso-orange.fr/coalition.lgbtq/>

4 Consultation sous conditions.

<http://www.bm-lyon.fr/>

http://www.bm-lyon.fr/expo/virtuelles/follement_gay

5 www.archiveshomo.info

Patrick Cardon dirige la maison d'édition QuestionDeGenre/GKC (www.gaykitschcamp.com). A paraître aux éditions Ōrizons : Discours littéraire et scientifique fin de siècle : la discussion sur les homosexualités dans les Archives d'anthropologie criminelle. Autour de Marc-André Raffalovich.

717
à partir de 1Ch

InfoLine
04.67.18.23.25

Eros Café
Sète

www.leroscafe.fr
29 quai De Lattre de Tassigny

VOTRE BOOK / ALBUM PHOTOS

selon vos désirs,
qui ne ressemble à aucun autre....

Idée cadeau :
offrez-vous une séance photos
ou offrez un chèque cadeau
valable pour une séance photos
portrait, mode, à votre meilleur(e) ami(e).
Book photos couleur & noir et blanc

Photos : Jean-Bruno

casting@mediapleinsud.com
Tél 0467 07 39 43 - 0680 27 35 55
Prise de vues en studio à partir de 100 €
www.jean-bruno-photographe.book.fr

POINT FLEURS
Fleurissez vos amies

7/7

42, Grand'Rue Mario Roustan
34200 SETE

Tél. 04 99 04 03 37 - Fax. 04 99 04 06 24

Livraison à domicile
Commandez par ☎ et réglez par 💳

Janvier
Février
2008



N°87

LOM



www.mps-mag.com

Centres de
documentation
LGBT

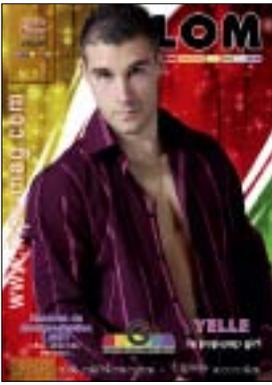
Aux abonnés
absents



YELLE
la pop-pop girl

Le mag

de référence - 13^{ème} année



N° 87

**Janvier / Février
2008**

LOM est édité par
Média Plein Sud
BP 90011

34990 Juvignac
Tél > 04 67 07 39 43
Fax > 04 86 68 84 52
contact@mediapleinsud.com

Site Web : www.mps-mag.com

Directeur de la Publication
Jean-Bruno 06 80 27 35 55
bruno@mediapleinsud.com

Rédacteur en chef
Serge Giordano
serge@mediapleinsud.com

Avec la participation de :
Patrick Roulph
Mme H
Cédric Chaory
Cyril de Montessieu
Jonathan Denis
Roman Aubriot
Dimitri (horoscope)
Hengé (jeu des 7 erreurs)

Photos couverture/portfolio :
Jean-Bruno

Maquette/Impression :
Média Plein Sud

Dépôt légal à parution
rcs 445 223 035 00020

Ce magazine s'adresse uniquement à des lecteurs majeurs et à un public averti. La reproduction totale ou partielle des articles publiés dans LOM sans l'accord écrit de Média Plein Sud est interdite, conformément à la loi sur la propriété littéraire et artistique. L'envoi des textes ou photos implique l'accord des auteurs pour une reproduction libre de tous droits et suppose que l'auteur se soit muni de toutes les autorisations éventuelles nécessaires à la parution. Les articles et photos non retenus ne sont retournés que sur demande. Les textes de publicité sont rédigés sous la responsabilité des annonceurs et n'engagent pas la publication. En aucun cas la publication de photos ne saurait être interprétée comme une indication de l'orientation sexuelle de la personne. Le guide d'adresses recensé des établissements gay et gay friendly sélectionnés par notre rédaction. Il n'est en aucun cas exhaustif.

Média Plein Sud Sarl au capital de 7622 €. Gérant Jean-Bruno Malacarne

- 04 ■ Billet d'humeur de Jonathan
- 06 ■ Madame H
- 08 ■ La chronique de Cyril
- 14 ■ Les centres de documentation LGBT
- 20 ■ Dimitri : l'Homme Horoscope
- 22 ■ Shopping
- 24 ■ Côté Musique
- 26 ■ Nouveautés DVD
- 28 ■ Sélection Livres
- 30 ■ Auto : Les concept-cars
- 32 ■ Quiz spécial Barbara
- 34 ■ Test : As-tu du charme ?
- 44 ■ Carnet d'adresses
- 44 ■ Prévention Santé
- 54 ■ L'horoscope de Dimitri

Tout d'abord, chers fidèles lecteurs, nous vous souhaitons tous nos vœux de bonheur pour cette nouvelle année, en espérant qu'elle vous procure ce qu'il y a de meilleurs...

Nous voilà donc en 2008 et comme chaque début de nouvelle année nous allons prendre de bonnes résolutions plus ou moins difficiles à tenir.

Pour nombre d'entre vous ce sera peut-être l'intention d'arrêter de fumer avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui vous obligera à vous geler devant la porte d'un resto ou d'une discothèque si vous persistez... Une occasion en or pour bannir cette maudite cigarette!

Dans ce numéro, Patrick Cardon, fait un point sur la difficile mise en place d'archives LGBT en France.

Yelle, une des révélations 2007, a accepté de répondre à quelques questions. Nous adorons le son années 80 de son album, ses paroles cinglantes... et en plus, elle est sympa!

Vous pourrez tester votre charme au travers d'un nouveau test, en savoir plus sur Barbara grâce au quiz, découvrir les joies de la chorale gay avec Podium ou encore PublicG.TV la nouvelle chaîne gay disponible sur le Net. Sans oublier vos rubriques habituelles dont Madame H pour qui les îles réservent décidément bien des surprises.

Durant cette période hivernale, certains d'entre vous auront la chance de passer quelques jours aux sports d'hiver mais que les autres se rassurent, ils trouveront réconfort dans les nombreux établissements gay qui leur réserveront un accueil chaleureux!

Rendez-vous au mois de mars...

